

51. MADELEINE, le THON et la BALEINE

Il était, il étont,
Il était un mouton
De peuplade indigène,
Mironton, mirontaine,
Il était, il étont,
Il était, disait-on,
Pas plus vêtu de laine
Que vêtu de coton..

Tous les gens du canton,
Des neveux aux tontons,
Se moquaient de sa peine,
Mironton, mirontaine,
Lui prêtant tous les noms
Pour un oui pour un non,
Et des calembredaines
De dessous l'édredon..

*Il était, il étont, il était un mouton,
De banlieue africaine,
Il était, il étont, il était, disait-on,
Venu tenter l'aubaine
Pour nourrir ses rej'tons..*

Il était, il étont,
Il était un mouton,
Venu de terres' lointaines,
Mironton, mirontaine,
Il était, il étont,
Il était, disait-on,
Plus sombre que l'ébène,
Plus noir que le charbon..

Tous les gens du canton,
Des neveux aux tontons,
Tous les jours de la s'maine,
Mironton, mirontaine,
Le couvraient de jurons,
Le traitaient d'avorton,
Certains poussant la haine
Jusqu'à montrer l' bâton..

Il était, il étont, il était un mouton.....

Il était, il étont,
Il était un mouton,

Qui-entendit des sirènes,
Miron-ton, miron-taine,
Mais ici l'horizon,
Il s'arrête au béton,
A l'arrière' d'une benne,
Sous l'œil noir du patron..

Mais une fille', dit-on,
Qu'on app'lait « le gros thon »,
De vrai nom Madeleine,
Surnommée « la baleine »,
Sourde au qu'en-dira-t-on,
Tricota au mouton
Tout un habit de laine
D'un blanc couleur pardon..

*Il était, il étont, il était un mouton
Qui-à la saison prochaine
Doit quitter sa piaule', ses compagnons, ses cartons,
Abandonner sa benne,
Remercier son patron..*

Il était, il étont,
Il était un mouton,
Reparti pour ses plaines,
Miron-ton, miron-taine,
Il était, il étont,
Il était un mouton
Qui s' rappelle' de Mad'leine,
Qui s' rappelle' de Mad'lon.

Qui s' rappelle' de Mad'lon,
Miron-taine, miron-ton,
D'elle et son habit d' laine,
Miron-ton, miron-taine,
Et j' l' dis pour de bon,
J' le dis à tous ces cons,
Que c'est l' cœur de Mad'leine
Qui-était gros comme un thon..

C'est bien l' cœur de Mad'lon,
Miron-taine', miron-ton,
Qui-était comme une' baleine,
Miron-ton, miron-taine,
Je l' redis pour de bon,
J' le dis à tous les cons,
Que c'est l' cœur de Mad'leine
Qui-était gros comme un thon..